

Vingt-cinquième dimanche du Temps ordinaire

Lectures : Is 55, 6-9 ; Php 1, 20c-24. 27a ; Mt 20, 1-16

Permettez-moi de m'arrêter ce matin, non pas sur l'Évangile du jour, mais sur l'épître. Et non pas vraiment sur l'épître, mais sur une seule phrase de l'épître. Et à vrai dire, ce n'est pas une phrase qui m'intéresse, mais uniquement un bout d'une phrase. Il s'agit, vous le devinez peut-être, de cette parole fulgurante : « Pour moi, vivre c'est le Christ ».

Aucun auteur chrétien n'a énoncé de manière si succincte la profondeur de ce que nous sommes appelés à vivre en tant que baptisés. Ces paroles rappellent ce que l'apôtre écrit aux Galates : « Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi¹ ».

Mais ici, dans la lettre aux Philippiens, nous avons quelque chose de plus ramassé encore. La syntaxe très inhabituelle de la phrase lui donne une force peu commune. On s'attendrait à : « pour moi, vivre c'est *suivre* le Christ, ou *obéir*, ou *chercher* ou *aimer* le Christ ». Mais, en faisant violence aux règles de la grammaire, saint Paul nous communique quelque chose de la nouveauté radicale de sa situation. « Pour moi, vivre c'est le Christ ».

Mais, que veut-il dire ? Je pense deux choses surtout. D'abord – il est clair – la vie de saint Paul est *pour* le Christ. Nous avons toujours des buts dans la vie, des fins. Le « ce qui est important pour moi dans la vie ». On peut chercher la richesse, les honneurs, le pouvoir. On peut aussi chercher à fonder une famille et à tout faire pour cette famille. C'est beaucoup. C'est vraiment beaucoup. Cependant, pour Paul, même cette finalité-là n'est pas assez.

De toute façon, Paul n'a pas écrit « vivre c'est vivre pour le Christ », mais « vivre c'est le Christ ». Ce raccourci inattendu ouvre le sens de la phrase. Il veut dire que le Christ – tout en étant le but de la vie – est aussi la source de la vie. La vie de saint Paul est *pour* le Christ, mais aussi *dans* le Christ ou *en* Christ ou *à partir* du Christ. L'Alpha et l'Oméga², le tout.

Vous me direz : « Vous les moines, vous les consacrés, vous pouvez faire vôtre cet idéal, mais le chrétien normal ne peut pas chercher de tels sommets ». Je vous répondrais : « Oui et non ».

¹ Ga 2, 20.

² Ap 1, 8.

Oui, c'est vrai que l'Église a proposé depuis les débuts de son existence, et continue à proposer, une vie chrétienne choc pour certains hommes et femmes. Au-delà de leur consécration du baptême, ceux-là veulent chercher, suivre, servir le Christ de plus près. Ceux-là choisissent une vie chrétienne radicale, et donc l'idéal : « vivre, c'est le Christ » inspire tout ce qu'ils font.

Mais, les auteurs spirituels, les Pères de l'Église, les théologiens, les saints – tous – disent que l'idéal que Paul fait sien est pour tous les chrétiens. Quelle que soit votre condition – enfant, jeune étudiant, fiancé, marié, célibataire, père ou mère de famille, grand-parent, vieillard vénérable – quelle que soit votre condition, vous êtes appelés à prendre comme devise, et à poursuivre l'idéal : « Pour moi, vivre c'est le Christ ». C'est-à-dire : l'Esprit Saint vous invite et vous encourage à approfondir le cœur de votre vie chrétienne. Par notre baptême, nous sommes morts et ressuscités en Jésus Christ. Notre être même sera transformé – si nous coopérons aux grâces que Dieu nous offre – pour que le Christ prenne la place centrale dans notre vie.

Un auteur spirituel, en commentant les paroles que nous méditons, a proposé que, pour bien les comprendre, nous pouvons méditer sur Marie, la très sainte Marie. Elle a coopéré en tout avec la grâce divine. Elle a mérité de porter dans son sein son Dieu. Son Dieu est devenu son Fils. Et, si son union à Dieu était grande avant l'Incarnation du Verbe en son sein, Marie, à partir de ce moment, vit pour Celui qui vit en elle. Pour Celui qui est né d'elle.

Il est clair que pour Marie, une fois devenue la Mère de Jésus, c'était Lui le centre, le tout de sa vie à elle. Elle ne disparaissait pas au point de ne plus exister, mais elle pouvait dire avec une vérité qui surpassait l'expérience de Paul : « Pour moi, vivre c'est le Christ, c'est Jésus ».

Les consacrés ont répondu à un appel qui les propulsent dans cette même direction, mais tout chrétien est invité à suivre aussi.